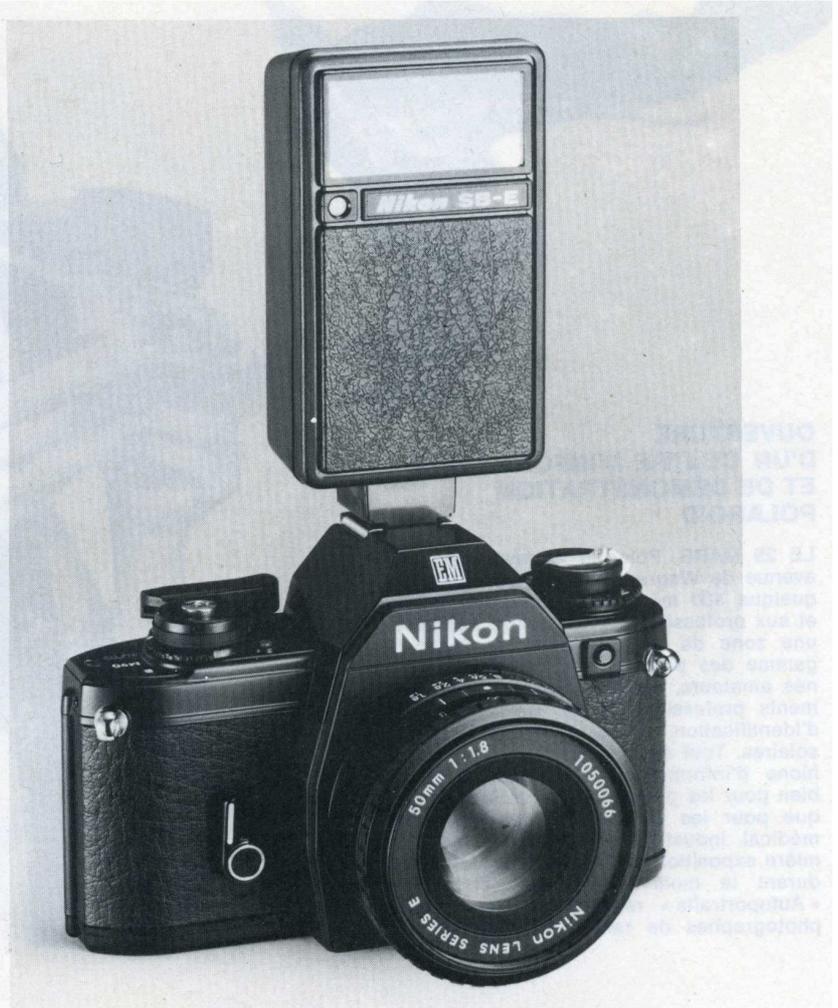


AVEC LE NIKON EM, c'est un nouveau système et une nouvelle génération de boîtiers que la célèbre firme japonaise Nippon Kogaku se prépare à mettre sur le marché. Cet appareil ainsi que les objectifs de la série E, un moteur d'entraînement MD-E et un flash électronique SB-E sont destinés aux amateurs. Le prix du boîtier avec objectif Nikon E 1,8/50 mm sera donc relativement modéré, compte tenu du fait que l'appareil est automatique, sans doute de l'ordre de 1 800 F. La commercialisation en France est prévue pour l'été prochain.

Quoique faisant partie d'un véritable système, le Nikon EM est compatible avec le système AI et, en particulier, reçoit tous les objectifs AI ou modifiés AI, permettant la mesure de l'exposition à grande ouverture. La plupart des autres objectifs et des accessoires Nikon sont également utilisables.

Nikon EM



Le Nikon EM avec le flash électronique SB-E.

UN BOITIER COMPACT

Le Nikon EM est un reflex 24 × 36 automatique très compact. Il pèse moins de 600 g avec objectif série E 1,8/50 mm. Le boîtier nu pèse 460 g et mesure environ 13 × 9 × 5 cm. Il est donc plus petit qu'un Nikon FM ou FE.

L'obturateur est du type Seiko, métallique, avec défilement sur la largeur du format. Il est commandé électroniquement et assure, en continu, les vitesses de 1 s au 1/1 000 s en réglage automatique. Il possède en outre une vitesse obtenue mécaniquement, le 1/90 s (notamment pour la synchronisation au flash) et la pose B.

Le viseur avec pentaprisme donne un grossissement de 0,86 × avec objectif de 50 mm et couvre 92 % du champ de l'image. Le dépoli est à lentille de Fresnel avec stigmomètre central et anneau de microprismes. Un cercle de référence de 12 mm de diamètre donne la zone de prépondérance du posemètre. Les informations apparaissant dans ce viseur sont les vitesses, la mesure du posemètre et un signal de charge du flash SB-E ou SB-10. Le miroir reflex est à retour automatique mais n'est pas verrouillable.

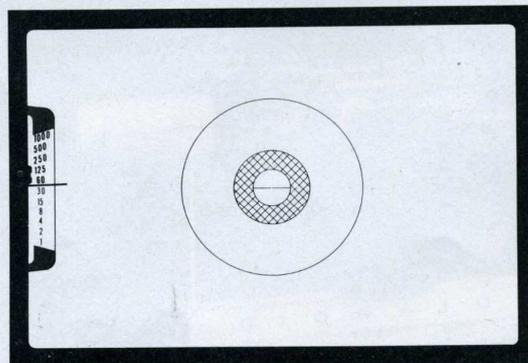
Un retardateur diffère la prise de vue de 10 s. Avant déclenchement il est toujours possible d'arrêter l'auto-déclenchement.

Le système photométrique du Nikon EM comporte une cellule au silicium. Il couvre l'éventail 2 à 18 en indices de lumination. La mise sous tension du posemètre est assurée en appuyant sur le déclencheur jusqu'à mi-course. Lorsqu'on relâche ce déclencheur, la mise sous tension subsiste encore quelques secondes, puis est coupée, ce qui prolonge la vie des piles.

Les mesures sont obtenues sur tout le champ de visée avec une prépondérance au centre. L'exposition automatique est assurée pour des sensibilités de 25 à 1 600 ASA. Un signal sonore se produit

lorsque l'aiguille des vitesses se trouve au-delà du 1/1 000 s ou au-dessous du 1/30 s. L'opérateur est donc informé du dépassement qui conduit à la surexposition ou de l'obligation d'utiliser un pied ou un flash. Une correction automatique peut être programmée dans les limites de deux indices de lumination.

Parmi les autres caractéristiques du boîtier, mentionnons encore son alimentation qui se fait au moyen de deux piles à l'oxyde d'argent de 1,5 V, le contrôle de ces piles par diode électroluminescente et la finition du boîtier qui est noire.



Le viseur du Nikon EM. Sur la gauche, l'échelle des vitesses avec l'aiguille du posemètre. Au centre : le stigmomètre, l'anneau de microprismes, lui-même entouré d'un cercle délimitant le champ de la prépondérance du posemètre.



Le Nikon EM avec son moteur MD-E et l'objectif E 1,8/50 mm.

LES OBJECTIFS SÉRIE E

De nouveaux types d'objectifs ont été conçus pour le Nikon EM sous la désignation série E. Des possibilités parfois un peu moins larges que celles des Nikkor AI (par exemple : mise au point minimale du 1,8/50 mm descendant à 60 cm au lieu de 45 cm sur le Nikkor 2/50 mm), une conception différente de la monture, font que ces objectifs seront moins chers. Leurs qualités essentielles annoncées par Nikon sont par ailleurs peu différentes de celles des Nikkor.



■ Pour l'instant, trois objectifs série E sont annoncés :

- Nikon E 1,8/50 mm : 6 lentilles en 5 groupes, mise au point depuis 60 cm, mesure de la lumière à pleine ouverture, poids : 135 g.
- Nikon E 2,5/35 mm : 5 lentilles en 5 groupes, mise au point depuis 30 cm, mesure de la lumière à pleine ouverture, poids : 160 g.

- Nikon E 2,8/100 mm : 4 lentilles en 4 groupes, mise au point depuis 1 m, mesure de l'exposition à pleine ouverture, poids : 220 g.

Outre ces optiques, le Nikon EM, nous l'avons vu, reçoit les Nikkor de la gamme F, depuis le 2,8/6 mm jusqu'au Reflex-Nikkor 11/2 000 mm. Sont également utilisables, les convertisseurs de focale TC 14, TC 200 et TC 300.

UN MOTEUR POUR 2 IMAGES/SECONDE

Le Nikon EM est conçu pour recevoir un moteur, le MD-E, particulièrement léger (185 g). Il autorise le vue par vue aussi bien que le travail en rafale au rythme de 2 im/s. Caractéristique intéressante : ce moteur fonctionne avec le déclencheur du boîtier et non avec un second déclencheur.

Lors de l'entraînement de la pellicule, une diode lumineuse clignote. En fin de pellicule le moteur s'arrête automatiquement et le voyant reste allumé. L'alimentation est assurée avec 6 piles de 1,5 V. Chaque jeu de piles permet de prendre environ 50 cartouches de 36 poses.

En réglage automatique, le moteur est utilisable à toutes les vitesses, de 1 s au 1/1 000 s.

LE FLASH NIKON SB-E

Le Nikon EM, enfin, reçoit un nouveau flash électronique, le Speedlight SB-E, dont le nombre-guide est de 17 pour 100 ASA.

Cet accessoire se glisse dans la griffe du boîtier et fonctionne alors automatiquement pour des sujets de 1,60 m à 3 m. Un calculateur à circuit comprenant des éléments au silicium assure le réglage de la durée de l'éclair. En position automatique, sont programmés d'office la synchronisation sur le 1/90 s, la sensibilité du film et le diaphragme affiché.

Le SB-E couvre le champ d'un objectif de 35 mm. Il est alimenté par 4 piles de 1,5 V. Parmi ses principales caractéristiques, mentionnons un temps de recyclage de 9 s avec des piles neuves, une autonomie de 80 éclairs avec des piles alcalines et un poids de 130 g sans les piles.

CONCLUSION

En réalisant ce nouveau modèle, Nikon a souhaité donner à un grand nombre d'utilisateurs, les plus jeunes surtout, la possibilité d'adopter sa marque. Pour cela, c'est un reflex automatique de prix très modéré qui a été conçu. De plus, ce matériel a été étudié pour être d'une grande simplicité d'emploi, ce qui est indispensable pour obtenir l'adhésion d'une large couche d'amateurs. Cette qualité procède du type d'automatisme adopté, qui est sans complexité et ne comporte aucun option : le posémètre au silicium sélectionne une vitesse en fonction du diaphragme affiché. L'opérateur ne doit intervenir que pour programmer une correction ou opérer en réglage manuel au 1/90 s. Le fonctionnement du moteur est également des plus simples et la photographie au flash est automatique.

Ces facilités n'enlèvent pas au modèle EM l'universalité qui caractérise le système Nikon puisqu'il peut recevoir les optiques et les accessoires des autres boîtiers.

Il nous resterait à évaluer les performances effectives de ce nouvel appareil fort intéressant. Quelques prises de vues rapides que nous avons faites nous ont donné d'excellentes images. Mais il nous faudra utiliser un peu plus longuement un boîtier Nikon EM pour donner un avis plus complet. Ce sera l'objet de l'un de nos prochains bancs d'essai.

ROGER BELLONE